

II. Les composantes morphologiques de la question esthétique : écrire pour l'espace public ?

L'analyse historique nous a permis de dégager un certain nombre de principes d'action qui paraissent être au fondement d'une « écriture » artistique singulière (Cf. des caractéristiques stabilisées mais également continuités, filiations et ruptures). En tant que tels, ces principes ne constituent pas nécessairement des modes opératoires mais ils conditionnent largement le rapport aux formes produites, à l'environnement dans lequel se déroulent les spectacles et le sens qui s'en dégage.

Nous aborderons ici l'analyse des formes et dispositifs à l'œuvre dans les arts de la rue dans une perspective extensive, comme nous l'annonçons dans la présentation de la recherche.

Notre approche repose d'abord sur la spécificité (mythique mais également fondée) d'un rapport au public. Elle abordera ensuite la question de l'espace matériel du jeu, de sa dimension architecturale à son extension urbaine. La quatrième approche consistera en l'interrogation de trois dimensions fondatrices du théâtre, dramaturgie, scénographie et régie, en s'appuyant sur l'hypothèse d'une prééminence des processus de théâtralisation, au-delà de la transversalité des formes. Mais si la ville est souvent convoquée dans sa matérialité, elle doit également s'analyser comme imaginaire et rapport de cet imaginaire à la production esthétique. Enfin, nous proposerons une grille de lecture des spectacles pouvant fonder les bases d'une analyse typologique des formes et dispositifs.